

# plaisir(s)

JOURNAL DU CHÂTEAU DE LA ROCHE-GUYON

# 22

// février //  
// août //

2019

CHÂTEAU DE  
LA ROCHE-GUYON  
HISTOIRE ET CRÉATION

1, rue de l'Audience  
95780 LA ROCHE-GUYON  
01 34 79 74 42  
information@chateaudelarocheguyon.fr  
www.chateaudelarocheguyon.fr



## Voyage et commerce des plantes CHAPITRE I

Les plantes font partie de notre quotidien : elles nous entourent, ornent nos jardins, décorent nos intérieurs. Mais qui sait que 80% d'entre elles viennent d'ailleurs ? Orient, Amérique centrale et du Sud...

Leurs longs voyages ont été initiés d'abord par elles-mêmes, grâce à leur créativité en matière de dissémination, puis par les expéditions naturalistes parties étudier et recenser la flore des différentes parties du globe. Au XVIII<sup>e</sup> siècle, dans la lignée des physiocrates de son époque, la duchesse d'Enville se passionne pour l'agriculture : elle lance des cultures expérimentales comme la pomme de terre pour endiguer la misère et la famine, introduit le mûrier en vue d'élever des vers à soie ; pour la naissance du Jardin anglais, elle



se fait envoyer des pommes de pin de Genève ; Thomas Jefferson, dont elle est très proche, lui fait porter des plantes d'Amérique.

C'est tout naturellement, après avoir dédié 2018 au duc de La Rochefoucauld-Liancourt, lui-même féru d'innovation agricole, et qui a donné son nom à la *Bignonia Liancourtia*, originaire de Guyane, que nous consacrons cette nouvelle saison au voyage et commerce des plantes.

Une thématique qui s'appuie sur l'histoire du château et s'inscrit dans un temps long, traversant les siècles jusqu'à nous avec deux jardins toujours existants et de vraies questions éthiques actuelles. La brevêtisation, le commerce, la législation, la privatisation du vivant concernent évidemment l'intérêt général. Une thématique militante ? Disons engagée. Une année, c'est le temps que nous nous (et vous) offrons pour explorer toutes les facettes de notre thème, en encourageant le dialogue entre histoire et création, chercheurs qui s'en emparent et artistes qui s'en inspirent. L'articulation de l'intellectuel et du sensible nous permet d'approfondir à différents degrés notre connaissance et notre compréhension d'un sujet.

En attendant notre grande exposition de septembre consacrée au voyage et commerce des plantes, ces sept premiers mois vous réservent bien des surprises, les plantes étant tout à la fois liées à la science et à l'imaginaire. Rachel Lévy, en résidence l'an passé, présente son travail photographique sur le compost, une invitation à un voyage

multidimensionnel, à travers le temps (cycle de la plante) et l'espace (micro voyage dans le potager, de parcelles en parcelles) (voir p. 3). Côté "cour", le colloque de la 9<sup>e</sup> Journée d'Histoire, avec la complicité de l'université de Cergy, détourne avec humour le sujet en étudiant le poison (voir p. 7). Côté jardin, après le départ en retraite de Jean-Luc Bource et celui de Christine

Roque, que nous remercions chaleureusement pour leur investissement, l'équipe de jardiniers a été entièrement renouvelée et est prête à donner un nouveau souffle au potager (voir p. 4-5).

En 2019, d'autres graines germées devraient continuer de pousser : les premiers croisiéristes ont été enchantés, nous les espérons encore plus nombreux ; la reprise de la privatisation du château permet d'accroître les ressources ; nous aurons bientôt un espace de valorisation de la Réserve Naturelle Nationale des Coteaux de Seine et du Pays d'Art et d'Histoire du PNR du Vexin français ; des travaux sont en projet. D'ailleurs, le donjon devrait rouvrir au printemps. D'ici là, le château reste animé, tel un grand festival !

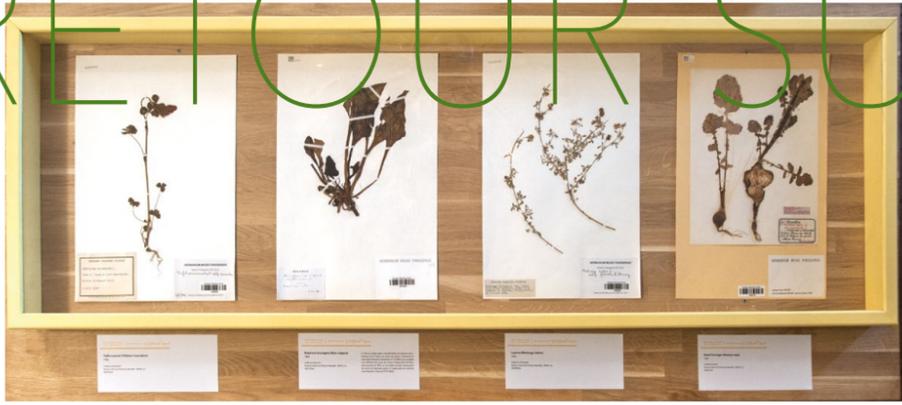
Alors que ses portes et une nouvelle année s'ouvrent sur des lendemains que nous espérons fleuris, nous vous souhaitons à tou-te-s une saison luxuriante parmi nous !

Marie-Laure ATGER

1\_ papier peint chinois du XVIII<sup>e</sup> siècle du château © J.-Y. Lacôte, conseil général du Val d'Oise  
2\_ © Rachel Lévy, Compost 3\_ Evelyn De Morgan, The Love Potion, courtesy of the De Morgan Foundation / Bridgeman Images



# RETOUR SUR



## Non Sire, c'est une Révolution! Les vies du duc de La Rochefoucauld-Liancourt

Mis à l'honneur en 2018, François XII Alexandre Frédéric de La Rochefoucauld, duc de Liancourt, homme des Lumières visionnaire et pourtant méconnu, a habité le château à travers des colloques et expositions. La principale, *Non Sire, c'est une Révolution! Les vies du duc de La Rochefoucauld-Liancourt*, a constitué un défi historique et scénographique pour Daniel Vaugelade, son commissaire.

**A comme Archives.** Avant de pouvoir dessiner les contours de l'exposition, Daniel Vaugelade s'est plongé durant trois ans dans les archives privées du château de La Rochefoucauld, berceau de la famille, détenant un fonds considérable.

**C comme Colloque.** Le colloque du 10 novembre a permis de traiter des multiples engagements du duc pour la Nation. Ses actes sont publiés dans la collection *La Bibliothèque fantôme* (voir p.7).

**D comme Difficultés.** Outre l'importante masse documentaire à étudier et sélectionner, le château s'est heurté aux délais d'obtention des documents et droits de reproduction, très longs et multipliés par le nombre de prêteurs. Travailler sur des archives qui n'étaient pas sur place, et très peu utilisées par les historiens, a constitué une difficulté supplémentaire.

**E comme Émotion** devant ce médaillon renfermant une mèche du duc, offert par son dernier secrétaire aux Arts et Métiers, son maroquin de Pair de France, acheté aux enchères par les Arts et Métiers, la

reproduction de la Déclaration des Droits de l'Homme ou le testament de Louis XVI prêté par les Archives de la ville de Mantes-la-Jolie (Fonds Clerc de Landresse).

**G comme Gadzarts,** qui vouent un grand respect au fondateur de leur école. Les Arts et Métiers ont profité de l'exposition pour réaliser un reportage vidéo de 30 minutes et lui consacrer dans leur magazine interne une biographie en six épisodes, rédigée par Michel Mignot, historien de la Société des Arts et Métiers et membre du comité scientifique de l'exposition. En 2017, l'école accueillait son 100 000<sup>e</sup> Gadzart.

**L comme Livre.** Les deux biographies existantes étant anciennes et épuisées, l'ouvrage publié dans *La Bibliothèque fantôme* (voir p.7) permet d'actualiser une documentation et une iconographie qui ne sont plus accessibles. Le grand public et les historiens disposeront d'un nouvel outil pour se réapproprier ce personnage injustement peu étudié.

**M comme mise en scène.** « Une exposition sur un parcours poli-

**de l'Atelier de Restitution du Patrimoine et de l'Ethnologie (ARPE),** continue son chemin. Inaugurée en juin au château, où son catalogue a reçu un franc succès, elle a ensuite été présentée sous une forme itinérante lors du *Festival de la Terre* à Sagy, en septembre. Le second volet, centré sur la période des années 50 à nos jours, est en cours de conception. Pour emprunter l'exposition ou avoir plus d'informations, contactez dac@valdoise.fr.

Côté spectacles, **Les Voix des Arcanes de Francesca Bonato** évolue au gré des lieux qui l'accueillent. Après une résidence au château en 2017 et une représentation en mai au château et en juin à Anis-Gras, le spectacle a investi tous les recoins du Studio Raspail avant de clôturer le *Festival 12x12* à Paris. De nouvelles dates sont en cours de confirmation. Francesca travaille actuellement sur



tique, avec une profusion d'archives papier, risquait d'être à la fois lassante et distanciée par rapport au public, obligé de lire beaucoup de texte », explique Daniel Vaugelade. « Nous avons cherché à la rendre plus "ludique", en mêlant iconographie, maquettes, reproductions, objets, parfois personnels, grâce au concours de Michel Mignot et aux collections privées. »

**P comme prêts.** 124 œuvres, documents et objets ont ainsi été confiés par 16 prêteurs (dont 67 issues de collections publiques): le château de La Rochefoucauld, l'Assistance Publique - Hôpitaux de Paris, les Archives départementales de l'Oise, les Archives nationales, les Archives de Police, le Musée des Arts et Métiers, les Archives de la ville de Mantes-la-Jolie, le Mobilier National, le Musée de la Révolution - Domaine de Vizille, le Muséum Na-

la troisième phase, numérique, de ce projet ambitieux et cherche des partenaires scientifiques et financiers. L'appel est lancé.



En septembre, pour la manifestation régionale Jardins ouverts, **Franca Cuomo et son collectif lamachine-rie** ont proposé une création origi-



Vues de l'exposition et des vitrines

tional d'Histoire Naturelle, le Musée de Senlis, la Société des Arts et Métiers, le duc de La Rochefoucauld, Jean-Luc Navette et des prêteurs privés souhaitant rester anonymes.

**S comme Surprise.** Le grand public, mais également les Arts et Métiers et la famille, qui a bénéficié d'une visite privée par le commissaire, ont élargi leur regard sur Liancourt, dont chacun avait une vision assez focalisée. « Le personnage est tellement vaste que cette mise en perspective est une excellente chose. Les retours ont été très positifs », se réjouit Michel Mignot. Daniel Vaugelade conclut : « l'exposition a donné du recul, permettant de passer d'une courte focale à un plan d'ensemble. L'occasion de raviver l'intérêt pour cette personnalité d'exception. »

nale pensée spécialement pour le lieu. Familière du château, spécialiste des représentations dans des lieux "non théâtraux" et passionnée de l'œuvre de Lewis Carroll, elle a travaillé, avec un autre comédien et un musicien, une nouvelle version d'*Alice : Alice et ses merveilles*, unique et bucolique, visuelle et accessible au jeune public. Ce cabaret musical en plein air, joué trois fois dans la journée, a séduit les familles, de même que l'atelier **Légumes en terre** proposé par **Murielle Joubert** et la journée d'étude.

Enfin, côté public, 2018 a vu arriver les premiers croisiéristes à La Roche-Guyon. Le nombre de passagers a quasiment doublé en un an : **8 284 croisiéristes** ont découvert le village et visité le château. Les touristes internationaux ont ainsi représenté plus de 20% de la fréquentation totale du château!

## Mais aussi...

L'année 2018 aura été marquée par des rencontres fortes et durables entre le château et les artistes, donnant naissance à de beaux succès, au premier rang desquels l'exposition **Niches et Failles d'Alexis Forestier**. Disséminées un peu partout dans le château, ses installations faites de fragments de divers matériaux, recueillis et assemblés par ses soins, ont le "dur désir de durer"! L'exposition devait prendre fin début juillet, son démontage se fait finalement en trois fois. Certaines œuvres habitent et habillent toujours le cabinet de curiosités et la façade de la falaise, symbole de l'attachement des lieux aux œuvres - et inversement. L'exposition **Partie de campagne, un siècle de révolutions agricoles,**

# EXPOSITION

Compost © Rachel Lévy



## Fertile Rachel Lévy

Au printemps, saison de la fertilité s'il en est, la grande salle des communs nous invite à un voyage intrigant au cœur du compost, mis en lumière par les tirages grand format de la photographe Rachel Lévy. Cette exposition est en quelque sorte le fruit d'un double hasard : une résidence fortuite au château l'été dernier et la proposition rapide du château d'exposer son travail dans le cadre de la saison 2019. C'est dans cette soudaineté que s'inscrit la démarche de Rachel, habituée à travailler sur la planche botanique : « dès le départ, j'ai axé ma recherche sur l'essence de ce jardin : la permaculture, ce qui se passe au sol. Ma première idée tournait autour de la cosmologie, le compost comme univers. Mais le résultat n'était guère concluant : tout était sombre et triste, manquant de contraste et de lumière. J'étais dans une impasse, il me fallait absolument trouver autre chose. » Elle écarte donc ses premiers clichés et tente une nouvelle approche, comme si ces débris organiques avaient été déposés sur une table lumineuse. Elle inverse simplement les noirs et blancs, tout en « défendant les couleurs ». Le résultat se révèle étonnamment

graphique, presque onirique. On ne réalise pas immédiatement que ces entrelacs de végétaux sont des débris jonchant un sol originellement noir, et non des buissons lumineux, à la fois étranges et familiers. « L'inversion de l'ombre et la lumière évoque le renouveau (la lumière, c'est la vie) et l'essence-même du compost : ce qui va se décomposer est aussi nourriture et source de renaissance. » À travers une dizaine/douzaine de grandes photographies, l'exposition vous invite donc à découvrir l'humus sous un autre angle, poétique, en mouvement, avec ces lignes et ces formes à profusion. Portant en soi la vie. Elle marque aussi pour l'artiste une nouvelle étape, voire un tournant, dans son travail : « c'est la première fois que j'interviens ainsi sur des images, c'est peut-être quelque chose que je vais poursuivre, qui me sort de mes prises de vue habituelles avec un fond uni. Sans cette résidence et cette exposition qui m'a "bousculée", je n'aurais peut-être jamais osé ! »

**VERNISSAGE SAMEDI 23 MARS À 15H  
EXPOSITION DU 23 MARS AU 30 JUIN**

## Appel à résidences

Le château a le plaisir de mettre à disposition ses locaux et d'offrir un cadre de travail et réflexion à des artistes et chercheurs dont la pratique interroge ses grandes thématiques annuelles : **les religions en 2020 et les frontières en 2021**. À l'occasion de la restauration des deux bas-reliefs des chapelles représentant Saint-Nicaise et Sainte-Pience, nous consacrons la saison 2020 au "fait religieux". Les trois chapelles, le prieuré du Jardin anglais, la présence du cardinal de Rohan-Chabot au château, l'implication de la duchesse d'Enville dans l'affaire Calas, les tapisseries d'Esther, sont autant de points d'appui pour des approches multi ou transdisciplinaires du sujet... Nous attendons vos projets : [information@chateaudelarocheguyon.fr](mailto:information@chateaudelarocheguyon.fr)

## Zémire et Azor, le film

Le château sert de décor fantasmagorique au court-métrage lyrique *Zémire et Azor ou la Belle et la Bête au château de La Roche-Guyon* de Mireille Larroche (Péniche Adélaïde) et Gabriele Alessandrini, avec le soutien de l'École Normale de Musique de Paris. Réalisée lors d'une résidence en 2017, cette mise en abyme de la représentation de l'opéra donnée au château, en octobre de cette même année, est à découvrir dans la Bibliothèque et sur YouTube. Mireille revient en juin, avec les chanteurs de l'ENM, pour *Et si je vous chantais mon herbier (Rendez-vous aux Jardins 2019)* : ce récital de chansons et airs à la française met à l'honneur fleurs, fruits et légumes en glanant dans le répertoire classique et populaire.

# PÉSIDENCE



© Pascal Levailant

## Pascal Levailant ou la "3<sup>e</sup> génération d'herbier"

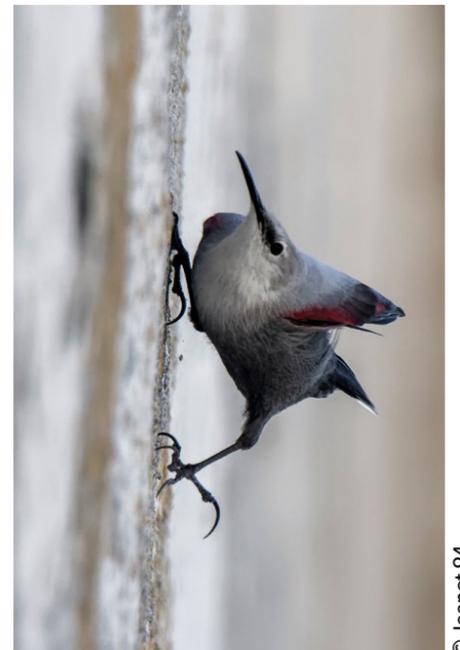
**Comment collecter, sécher et conserver, en termes de volume, différentes espèces de végétaux ? Jean-Jacques Rousseau en rêvait, Pascal Levailant l'a fait ! L'artiste est en résidence depuis deux ans au château, pour y glaner feuilles, fruits, graines, cosses, gousses, écailles...**

Sa passion pour la collecte remonte à l'enfance. Elle s'enrichit quelques années plus tard d'une dimension naturaliste lorsque, éducateur spécialisé, il encadre un stagiaire qui travaille sur l'éducation par la nature. En 2004, il découvre Briare avec « le minéral et le végétal enchevêtrés, des perles enfilées sur des racines d'arbres, des rebuts de nature mêlés à des tesselles de mosaïque ». Cette nature, dans ce milieu industriel et de friche, destructurée, est un « déclencheur pour ramasser encore plus, dans des lieux improbables ». Son intérêt pour la mosaïque et les cairns l'amènent à entreprendre un vaste périple à pied dans la vallée de la Seine. Mais plus sa collection augmente, plus il est confronté au problème de stockage. Lui vient alors l'idée d'utiliser le tamis, outil idéal pour cribler la nature qui peut non seulement contenir 2 litres de matières, mais permet aussi une ventilation efficace et un séchage lent

qui déshydratent, durcissent et fossilisent le végétal. Après les dessins et le séchage entre les feuilles de papier, Pascal Levailant vient de "créer" un nouveau type d'herbier : un festival en 3D de couleurs, odeurs, saveurs. « Mon herbier contemporain dans mon jardin nomade est avant tout artistique et s'inscrit dans la mouvance du Land Art. » Parmi les lieux remarquables qu'il herborise, le château de La Roche-Guyon l'a accueilli en résidence en 2017. Une fois par trimestre et saison, Pascal a arpenté durant quatre heures le potager et le Jardin anglais, se laissant surprendre et séduire par les paysages aménagés pour la rêverie et la quantité d'espèces peu ordinaires dans un bois ou sur les Coteaux de Seine. Il a eu une nouvelle fois carte blanche dès janvier 2019. La récolte du château viendra étoffer ses 250 tamis et ses 400 ressources déjà existantes. Avec, qui sait, un jour, une présentation spéciale des espèces du château ?

## Un résident d'un nouveau genre

Qu'est-ce qui est petit, gris et rouge, et arpente habituellement les falaises des montagnes d'Europe et d'Asie ? Le Tichodrome échelette (*Tichodroma muraria*) ! L'un de ces gracieux oiseaux, de la taille d'un moineau commun, vivant entre 400 et 2 500 mètres d'altitude, s'est installé depuis quelques mois sur les façades du château. Il se nourrit d'insectes qu'il attrape dans les crevasses des parois avec son long bec. Cette espèce est la seule représentante de la famille des Tichodromidae ! Ce nouveau pensionnaire, assez difficile à observer dans son milieu naturel, fait depuis mi-novembre le bonheur des visiteurs du château, photographes et passionnés d'ornithologie. *Le Parisien* lui a même consacré un article ! *A star is born !*



© Jeanot 94

# JARDINS



## Le potager 2019, l'année du neuf

**C'est la fin d'une année de repos forcé pour le potager fruitier et le début d'un nouveau chapitre à écrire avec une équipe entièrement renouvelée : un nouveau chef jardinier et les jardiniers de l'association ACR. Rencontre avec Emmanuelle Bouffé, jardinière-paysagiste.**

En 2018, par un concours de circonstances, le potager voyait partir d'une part le chantier d'insertion VIE VERT, qui participait activement à son entretien, et deux de ses piliers : Christine Roque, jardinière, et Jean-Luc Bource, chef jardinier. Durant près de dix ans, ce duo complémentaire et efficace avait permis au potager de concrétiser les ambitions utopiques et exigeantes d'Antoine Quénardel et Emmanuelle Bouffé, jardiniers-paysagistes, chargés de piloter ce qui n'était, il y a onze ans, qu'un projet expérimental. Avec pour fil conducteur cette idée simple, mais qui n'allait pas nécessairement de soi à l'époque : la nature est l'alliée du jardinier. Il est indispensable de veiller à la biodiversité pour faire du jardin un écosystème où tout va s'équilibrer, car « le prédateur du ravageur habite ton jardin » dit

*Quand tu commences à jardiner, tu prends conscience des causes et des effets. Tu comprends que c'est souvent l'homme qui a créé le problème en rompant les maillons de la chaîne.*

Emmanuelle Bouffé

Emmanuelle, gardienne aux aguets de cette orientation 100% naturelle qui a permis au potager d'être entièrement certifié AB en 2013. Cela signifie connaître la nature, l'aspect du sol, la complémentarité entre les plantes, les insectes, savoir comment les attirer ou les repousser de façon écologique... C'est elle encore qui a supervisé la transition et assuré un intérim hebdomadaire entre le départ à la retraite de Jean-Luc Bource, début octobre 2018, et l'arrivée du nouveau chef jardinier, Ludovic Albarracin, en ce début d'année 2019, à un moment important : la mise en place du nouveau chantier d'insertion porté par ACR. Avec Antoine, elle continue d'accompagner les nouveaux jardiniers pour approfondir leurs objectifs. « Je suis arrivée au potager, invitée par Antoine. Avec l'historien Daniel Vaugelade et le paysagiste Gilles Clément, ils avaient produit une étude pour lui redonner un sens. Je me suis penchée sur sa mise en culture car j'avais, de par mon parcours et mes

convictions, une pratique très terrain - et assez militante - des plantes. »

Après des études d'arts, une première vie dans la réalisation vidéo et une deuxième au sein d'une grande enseigne de crèmes glacées, Emmanuelle retourne à ses premières amours : le jardin. Elle se forme à l'École nationale supérieure du paysage de Versailles. Aux artificielles 25 images par seconde de la vidéo, elle assure préférer le temps naturel des plantes. Forte d'une spécialisation en jardinage avec les plantes sauvages, elle suit Olivier Tranchard, qui

prolonge l'idée du "jardin planétaire" de Gilles Clément, dans l'aventure des Jardins Passagers à la Villette, jardins écologiques à vocation sociale et pédagogique. C'est là qu'elle met en pratique ce qu'elle a appris ou glané auprès de lui, en reconstituant différents milieux

(coteau ensoleillé, sous-bois sec ou humide...) pour y faire pousser toutes sortes d'espèces. Une pratique, on peut le dire, très terre-à-terre !

Cette expérience forge son goût de la liberté, sa passion d'apprendre pour transmettre et ses deux préceptes : le jardin ce n'est pas seulement des plantes, c'est aussi des personnes ; nous sommes tous acteurs du paysage. « Notre mode de vie influe sur le paysage. Quand tu commences à jardiner, tu prends conscience des causes et des effets. Tu comprends que c'est souvent l'homme qui a créé le problème en rompant les maillons de la chaîne. Alors tu commences à t'engager à ne pas manger de fraises à Noël, et plus encore. »

C'est tout ce bagage, ces pratiques alternatives, qu'elle transpose de son "jardin de ville" de La Villette au potager de La Roche-Guyon : désherbage, paillage, culture de couverts... Le potager était "fermé pour travaux". Elle décrète "l'ouverture pour travaux". Antoine et elle construisent un plan



sur cinq ans, inaugurent le chantier d'insertion, testent des protocoles différents selon les quatre carrés : « sur le carré de l'entrée, on déposait une grosse épaisseur de paille et on laissait les vers de terre travailler. Il fallait jardiner le sol avant de faire pousser les légumes. »

Cette démarche par rapport au sol vivant est au cœur de l'actualité du potager : « avec la nouvelle équipe, nous allons enfoncer le clou sur les techniques culturales liées au maintien et à l'enrichissement de la vie du sol. Sans bon sol, pas de belles plantes ! Et avoir un bon sol, c'est jardiner avec la nature ! »

Pour ce faire, il s'agit de se baser sur l'observation des végétaux qui poussent spontanément, ne pas tout enlever car ce sont les racines des plantes qui amènent la fertilité au sol. Il faut s'organiser, éviter de toujours et trop dégager, car un sol à nu sera plus fragile qu'un sol couvert. Si l'on désherbe, en attendant de planter, on doit couvrir le sol de végétaux : feuilles mortes, gazon, paille, déchets verts du jardin, pour engendrer de l'humus. L'arrivée en octobre 2018 du nouveau chantier d'insertion, ACR (voir ci-contre), va permettre de pousser ces pratiques encore plus loin : « l'équipe est compétente, efficace et est soutenue par deux encadrants techniques dotés de compétences sociales et jardinières. Tout le monde est motivé pour utiliser de nouvelles techniques de travail au sol. Nous sommes sur la même longueur d'ondes et allons ainsi continuer de monter en gamme », s'enthousiasme Emmanuelle, confiante. Souhaitons donc au potager une belle et fertile année 2019 !

## Formations

Emmanuelle Bouffé propose un nouveau cycle annuel de formations en lien avec la thématique de saison sur le voyage des plantes et des graines. Le cycle se compose de 4 séances de 3 heures, une par saison, mêlant théorie et pratique sur une parcelle dédiée du potager :

**La nature alliée du jardinier et préparation des semis de légumes :** les grands principes du jardinage au naturel,

**Les plantes qui soignent les plantes et plan d'un jardin "trousse de secours" :** comment organiser ses aromatiques, réaliser purin d'orties, engrais naturels, répulsifs...

**Faire ses graines, l'art d'être encore plus autonome :** se réapproprier les savoir-faire pour préparer ses graines de tomate, de courgette, etc. et les replanter,

**Le sol et les semences d'hiver**

Au fil de ces sessions, les participants, 15 au maximum, réaliseront un herbier dans une presse à herbier, qui devrait ensuite être exposé dans le cabinet de curiosités.

Emmanuelle Bouffé invite tout le monde à participer : « sans les plantes nous ne pourrions pas respirer, elles sont à l'origine de la vie animale, nous avons donc une forme de symbiose avec elles. Souvent, une prise de conscience se fait à leur contact, qui peut déboucher sur de nouveaux comportements. Et de façon plus générale, ça fait du bien à tout le monde d'être dans un jardin ! »

CALENDRIER COMPLET P.8



Fritillaire impériale © Yakov Oskanov

## L'association ACR

L'association ACR (Agir, Combattre, Réunir) développe depuis plus de 35 ans des actions d'insertion sociale et professionnelle sur les Yvelines et, depuis 2005, le Val d'Oise. Spécialisée dans les métiers des espaces verts, elle a notamment créé un "Jardin de Cocagne" produisant des légumes bio, distribués sous forme de paniers à plus de 150 adhérents sur le territoire de Cergy-Pontoise, chantier qui a été professionnalisé.

En octobre 2018, lorsque le château les a sollicités pour prendre la relève de VIE VERT, Rachid Ouarti, directeur de l'insertion par l'activité économique et la formation, a immédiatement vu le potentiel "gagnant-gagnant" : « au-delà de la beauté du lieu, ce parc de 3,5 hectares est très formateur, d'autant plus qu'il offre la possibilité de produire certains fruits et légumes. Nous avons donc proposé un autre type de projet : outre l'entretien du potager, nous allons développer et accroître la plantation de fruits rouges et de légumes bio déjà existants. Nouveauté : cette production sera vendue via une boutique éphémère dans le jardin aux beaux jours. »

Dans cette optique, ACR a recruté deux formateurs encadrants, qualifiés en aménagements extérieurs, et une cheffe ingénieure agronome, pour accompagner les 12 postes en insertion et s'assurer de la qualité du travail. 25 salariés pourront être recrutés sur le lieu.



Les profils et parcours des salariés recrutés sont variés, mais leur point commun est de rencontrer à un certain moment de nombreuses difficultés qui freinent leur recherche d'emploi ou leur projet d'insertion. Ce chantier, combinant temps collectifs et suivi individuel, permet de mieux les accompagner et de définir un projet professionnel réaliste, tout en les aidant à résoudre certains problèmes comme le logement. Au terme de leur mission, de 4 mois à 2 ans (en moyenne 1 an), ils acquièrent une expérience solide et obtiennent une qualification attestée par ACR qui leur permet de concrétiser leur projet professionnel. Le château est heureux de commencer cette collaboration, cette activité s'inscrivant dans la lignée de sa vocation citoyenne, grâce au soutien du Conseil départemental du Val d'Oise, de l'État et, pour 2019, de fonds européens.

## Plantes Plaisirs Passions Échappées, recherchées, les péripiétés des plantes de nos jardins

« En écho aux échanges de plantes et aux tentatives d'acclimatation que la duchesse d'Enville a initiés au château de La Roche-Guyon au XVIII<sup>e</sup> siècle, nous choisissons cette année de nous intéresser aux migrations de plantes à travers les continents et les frontières, de ces plantes que l'on va chercher, que l'on découvre et que l'on étudie, ces raretés que l'on achète, que l'on offre ou que l'on vole, que l'on acclimite dans d'immenses serres ou que l'on infiltre en catimini ; et des végétaux qui voyagent au gré des flots, comme le montrera l'exposition, qui s'invitent tous seuls ou qui s'installent, à la faveur d'une crue ou d'un naufrage, ces échappés de jardins botaniques ou d'aquariums, ces innocents aux racines ténues et aux graines ingénieuses, chargées de toutes les promesses du monde. » C'est par ces mots inspirés que Daphné Charles-Le Franc, commissaire de *Plantes Plaisirs Passions*, présente cette 25<sup>e</sup> édition de la grande Fête des Plantes du château de La Roche-Guyon, qui s'inscrit parfaitement dans la saison dédiée au voyage des plantes.

*Plantes Plaisirs Passions*, c'est 25 ans de rencontres et d'échanges, sur deux jours, entre le public et des producteurs, artistes, artisans, antiquaires, libraires et associations, tous unis par le même amour et le même respect de l'environnement et du patrimoine. Cette année, en prélude à l'exposition de septembre sur le voyage des plantes, *Plantes Plaisirs Passions* célèbre les végétaux qui nous entourent, issus pour la plupart de longs voyages, d'acclimatations et de métissages,

qu'ils soient naturels ou engendrés par l'humain. Dans cette optique, la plus belle plante "immigrée" de chaque producteur sera mise en valeur dans la travée centrale des écuries : chêne asiatique, rhodo tibétain, hydrangea grimpant mexicain, wollemia australien, bouleau sibérien ou encore rose allemande, pour n'en citer que quelques unes. L'occasion de se rappeler que certaines de nos espèces les plus familières, telles l'érable, n'ont pas toujours vécu ici !

Que vous soyez jardinier amateur ou chevronné, collectionneur ou simple amoureux de la nature, vous avez tout le week-end pour poser vos questions à l'issue des conférences, aux associations présentes et surtout à un pôle d'experts dédié : Claude Bureaux, administrateur de la Société Nationale d'Horticulture de France, Alain Delavie, directeur de la rédaction de *Rustica* et expert jardin pour France Bleu 107.1, Hervé Brunon, historien des jardins, Victor Renaud, jardinier, collectionneur de cucurbitacées.

Vous pouvez également découvrir des œuvres d'artistes et travaux d'artisans, compléter votre bibliothèque "verte" auprès de libraires spécialisés, trouver graines et plantes à la bourse d'échange, profiter de visites guidées dans le jardin anglais et au potager et participer en famille aux ateliers potager consacrés à la connaissance et la préservation de notre patrimoine végétal.

SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 MAI  
DE 10H À 19H

# ACTION CULTURELLE

## La numérisation en 3D par l'EISTI

Le château est actuellement l'objet d'attentions technologiques. Outre sa numérisation en 3D dans le cadre d'un programme international, il est également au centre de l'option "visual computing" pour les étudiants spécialisés dans la réalité virtuelle et l'ingénierie du cloud computing de l'École internationale des sciences du traitement de l'information (EISTI) à Cergy.

À l'origine, il y a le projet collaboratif "Culture 3D Cloud" initié en 2011 par l'État pour la Réunion des Musées Nationaux et le Centre des Monuments Nationaux. La demande : créer une plateforme informatique en "cloud" pour conserver numériquement du patrimoine culturel reconstitué par photogrammétrie. Cette technique de photographie, de différents points de vue, non invasive, permet non seulement d'obtenir un objet virtuel de haute définition (jusqu'à 10<sup>e</sup> de millimètre) mais aussi de conserver sa texture.

Ces quatre années d'expérimentations ont abouti à la numérisation et la modélisation de différents sites et artefacts\*.

Le salon des tapisseries d'Esther du château a ainsi été entièrement recréé en 3D avec son mobilier d'origine, mis à disposition par le Louvre pour être photographié et intégré dans une visite virtuelle, disponible au château (une version "immersion virtuelle" existe à l'EISTI). Cela a nécessité plus de 600 photos en HD, 200 millions de

polygones, le travail simultané de 5 ordinateurs et 4 jours de calculs!

L'expérience au sein du consortium finie, elle est devenue un projet étudiant. Didier Rousseau, Directeur des systèmes d'information, en charge de la recherche partenariale et Président de Val'Eisti, initiateur du projet, nous explique : « l'expérimentation du château a eu le plus d'impact car c'est le seul lieu où l'on a conservé un dispositif permanent, la visite virtuelle. Nous avons voulu continuer à travailler dessus. Chaque année, 4 à 6 élèves font donc évoluer l'image en fonction des besoins, des bugs... Cette année, nous numérisons deux bas-reliefs des portes qui possèdent de nombreux détails invisibles d'en bas et nous y intégrerons des commentaires dans toutes les langues. Ce projet de fin d'étude permet de mettre en place des technologies et applications innovantes dans un cadre artistique et culturel, pour participer à l'étude et la sauvegarde de nos trésors. »

\* à découvrir sur le site [c3dc.fr](http://c3dc.fr)

## Raconte ta vie de château, une idée qui essaime

Pour la troisième année consécutive, le château participe au projet *Raconte ta vie de château* déployé par l'Atelier Canopé de Saint-Ouen-l'Aumône et cofinancé par l'Union Européenne. Ce programme de prévention contre l'illettrisme des citoyens en devenant ancre ses actions dans le patrimoine, vecteur de partage. Il s'adresse à 200 élèves de CM2/6<sup>e</sup> en binômes et 95 élèves d'unités pédagogiques pour élèves allophones arrivants (UPE2A collège et lycée). Le parcours pédagogique, coconstruit par les enseignants et Canopé, implique les jeunes dans des activités langagières, via l'éducation artistique et culturelle et l'utilisation d'outils numériques. Les

médiateurs et le personnel du château auront le plaisir d'accueillir les élèves deux jours pour des ateliers et visites. Une production de chaque classe sera intégrée dans un parcours numérique interactif et collectif.

Ce principe a été modélisé par Canopé 95 et a donné naissance cette année, à Sarcelles, à un projet indépendant, financé par la ville. À partir de l'ancrage patrimonial, et toujours avec la collaboration du château, des jeunes d'un quartier de Sarcelles développent non seulement des compétences numériques mais également sociales, pour favoriser le "vivre ensemble". Des parents bénéficient aussi de ce dispositif.

## Collèges à l'honneur

En juin, le château accueille la rencontre inter-établissements *Collèges à l'honneur* organisée par le Conseil départemental, pour soutenir l'éducation artistique, culturelle et scientifique. 500 élèves et leurs professeurs présentent les projets artistiques et environnementaux réalisés collectivement durant l'année. Cette année, 23 classes de collège sont sélectionnées pour participer à cette journée, grâce à l'engagement des enseignants.



Master Classes de La Roche-Guyon et Maîtrise de Limay de 2018 © DR

## Formations musicales

Une longue histoire d'amour lie le château et la musique. Chaque année est rythmée par des formations variées (classique, jazz, musique ancienne ou actuelle), pour tout âge et tout niveau, dispensées par des professeurs émérites. De saison en saison, elles confirment leur succès et leur prestige, avec des stagiaires internationaux et des concerts de haute qualité qui sortent régulièrement de nos murs. Avec ces rendez-vous, le château œuvre à encourager et faire émerger les jeunes talents.

On ne présente plus les **Master Classes de La Roche-Guyon\*** (14<sup>e</sup> édition), de Jean Mouillère. Cette formation unique accueille des stagiaires de tout niveau et prépare également de grands prix de Conservatoire et lauréats de concours internationaux venus du monde entier. Adam Laloum, Adrien Boisseau et Koji Yoda ont fait partie des Révélections de ces Master Classes. Les classes, publiques, créent une émulation et une dynamique pour progresser de façon spectaculaire. Les cours individuels et collectifs alternent avec des concerts donnés chaque jour (dont un à l'hôpital pédiatrique de La Roche-Guyon) dans les villages alentours. En fin de stage, des Révélections recevront pour la troisième année un Prix Rotary remis par un jury. Un nouveau prix "ViaNova" sera également remis à un quatuor à cordes. Billetterie Fnac

\* disques en vente à la boutique et à gagner en p.7

DU 24 AU 28 AVRIL

L'**Obomania Academy** de Jean-Luc "Oboman" Fillon, stage d'improvisation dédié au hautbois et cor anglais, fête sa cinquième édition. Chaque année depuis 4 ans, l'académie accueille 12 à 16 stagiaires, étudiants de haut niveau et professionnels du monde entier : 10 nationalités pour l'édition 2018! Deux concerts seront donnés en juillet, l'un avec l'ensemble des stagiaires d'Obomania puis un quartet des professeurs (Clément Prioul, piano, Rémi Prioul, batterie, Philippe Hékimian, orgue et Oboman), l'autre avec Clément Petit, violoncelle, et Oboman, hautbois/cor anglais.

DU 30 JUIN AU 6 JUILLET

Le violiste **Jérôme Hantaï** revient pour la troisième année dispenser sa passionnante **Master Class** à des élèves de Conservatoire, sous l'égide de l'association Musique sous Roches d'Armelle Roux. Un concert professeur/élèves clôture le stage.

DU 8 AU 12 JUILLET

Pour la quatrième année, les **Musiciens de Mlle de Guise\*** proposent 7 jours de stage de musique ancienne pour flûte à bec, flûte traversière, viole de gambe, chant et clavecin, à partir de trois ans de pratique et ouverts également aux joueurs d'instruments modernes de bon niveau. Cette année, le travail est axé sur la musique française de la Renaissance à l'époque baroque. Cours (individuel et collectif, instrumental/vocal), conférences et concerts cadencent la semaine. Le stage s'ouvre par un bal Renaissance et se clôture par deux concerts d'élèves. Le bal, les conférences et les concerts sont ouverts au public. Stage ouvert aux adultes et mineurs à partir de 12 ans.

DU 19 AU 25 AOÛT

Troisième année également pour la **Maîtrise de Limay**, dirigée par Viki Durivault, Prix de l'Enseignement Musical de la Chambre syndicale des Éditeurs de Musique en 2017, qui propose un stage de 3 jours à la Toussaint ouvert aux collégiens et lycéens sachant lire la musique. La Maîtrise s'est produite avec plusieurs orchestres et s'agrandit chaque année. L'an passé, le concert avec Rhoda Scott - précédé d'un stage de trois jours au château - avec la Maîtrise de la Légion d'Honneur, dans le cadre du festival *Blues sur Seine*, a rempli la Collégiale de Mantes-la-Jolie de plus de 1 000 spectateurs et laissé des souvenirs forts aussi bien aux jeunes qu'à l'artiste et au public.

DU 21 AU 23 OCTOBRE  
CALENDRIER COMPLET P.8



## La Journée d'histoire #9 Poisons (et philtres d'amour)

Tandis qu'Emmanuelle Bouffé nous fait découvrir les plantes qui soignent (voir p.4-5), la traditionnelle Journée d'histoire s'amuse facétieusement à prendre le contre-pied. Ses organisateurs, François Pernot, professeur d'histoire moderne, directeur de l'École doctorale Droit et Sciences Humaines de l'Université de Cergy-Pontoise, titulaire de la Chaire Jean Monnet "Guerre et Europe" et membre du comité scientifique du château, et Eric Vial, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Cergy-Pontoise, nous concoctent pour avril une journée plutôt placée sous le signe de... "la mauvaise santé par les plantes". Sortez vos carnets et cornues : le poison et autres philtres magiques, maléfiques et mortels, n'auront plus de secrets pour vous. Inspiré par une iconographie forte (*La mort de Socrate* de David, *Médée* de Sandys...) et *Le Nom de la Rose* d'Umberto Eco, cet autre voyage avec les plantes, à travers le temps (de l'Antiquité à nos jours) et les disciplines (de la botanique à l'histoire, en passant par la littérature, la médecine, la criminologie ou encore le droit), joue sur les contrastes : réalité et représentations, fantasmes et pratiques,

empoisonneur·euse·s et victimes... Le poison, omniprésent dans la nature, n'est-il pas en effet l'envers du remède - voire l'antidote ?

Poison ou philtre d'amour, chacun porte en lui une charge imaginaire, mêlant magie, sorcellerie et charlatanisme. Cette journée ambitionne une fois de plus, sur ce thème fascinant, d'envoûter aussi bien universitaires et chercheurs que grand public.

*Eusebio : Eh ben, je suggère un truc de bonne femme ! Genre tisane ! Vous savez, la mauvaise santé par les plantes. Boris : Oh, c'est un peu triste, non ! J'aimerais mieux quelque chose de... de plus enlevé, de plus allègre !*

*Les Barbouzes, Georges Lautner (1964), dialogues de Michel Audiard*

Le programme de la journée est en cours d'élaboration mais les premières propositions sont alléchantes : portraits de plantes vénéneuses, "l'affaire des poisons", empoisonnement réel (Viktor Louchtchenko) ou incertain (Napoléon), figures d'empoisonneurs avérés ou présumés pourraient en faire partie.

Cette journée d'étude se terminera par la dégustation de quelque nectar et breuvage - non toxique ! - issu des récoltes du château.

Les actes de la journée seront publiés l'année prochaine dans *La Bibliothèque fantôme*, aux éditions de l'œil.

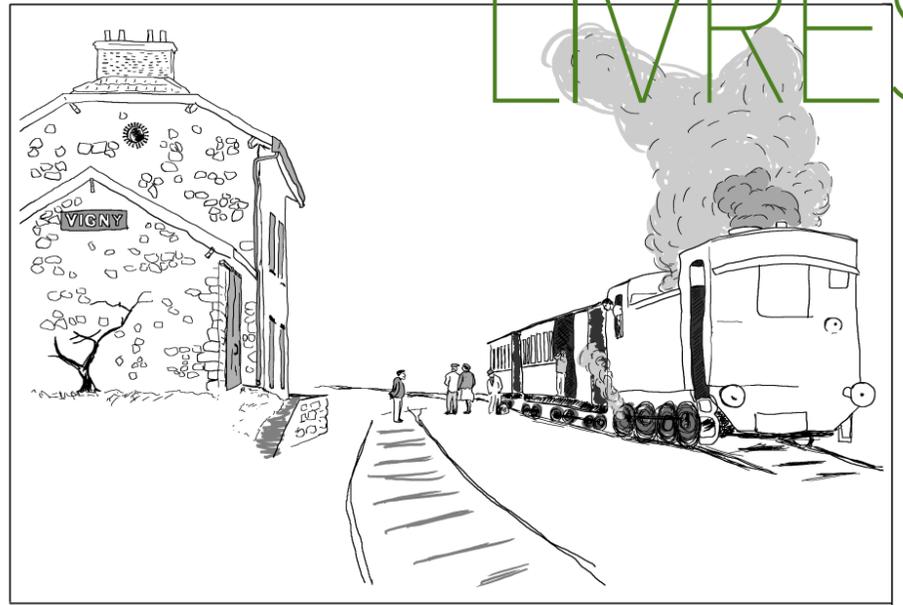
SAMEDI 6 AVRIL

## Concours

Gagnez 2 CD des *Master Classes de La Roche-Guyon* et des Musiciens de M<sup>lle</sup> de Guise en répondant à ces 2 questions :

- 1 \_ Quel nouveau petit pensionnaire est venu passer l'hiver sur les façades du château ?
- 2 \_ Quel anniversaire fêtera en 2019 la manifestation *Plantes Plaisirs Passions* ?

Envoyez vos réponses avant le 31 mars 2019 à [information@chateaudelarocheguyon.fr](mailto:information@chateaudelarocheguyon.fr) en précisant vos nom, prénom et adresse complète. 3 gagnants seront tirés au sort parmi les bonnes réponses.



## La Bibliothèque fantôme

Fantôme et pourtant bien réelle, notre collection, en partenariat avec les éditions de l'œil, continue chaque année de s'enrichir. Voici les derniers titres parus ou à paraître.

### **Non Sire, c'est une Révolution ! Les vies du duc de La Rochefoucauld-Liancourt**

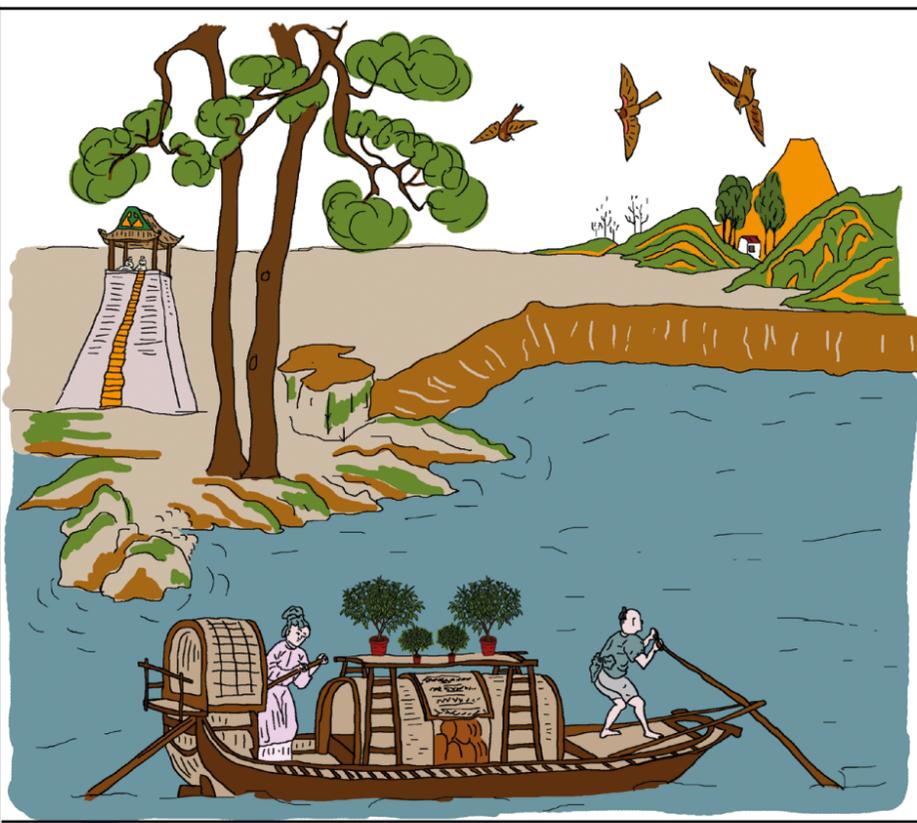
Ce livre, conçu en regard de l'exposition consacrée l'an dernier au duc de La Rochefoucauld-Liancourt (voir p.2) se situe entre le catalogue et la (tentative de) monographie. Riche de plus de 70 reproductions d'œuvres et documents, cet ouvrage regroupe les textes des membres du comité scientifique et les actes du colloque organisé dans le cadre de l'exposition. Chacun des onze chapitres, rédigés par sept auteurs différents, examine une facette de la personnalité et/ou du parcours de Liancourt : l'aristocrate, le grand maître de la Garde-robe du Roi les États-Unis, l'action sociale, les innovations techniques..., mettant ainsi en lumière ses convictions visionnaires et son implication exceptionnelle pour la *res publica*. Pour Liancourt, tout est politique. Son existence, menée en toute indépendance, quasi romanesque, n'est pas exempte de contradictions, mais elle est justement passionnante à cet égard, puisque toujours à la recherche d'un "juste milieu", d'une troisième voie. *Non Sire, c'est une Révolution ! Les vies du duc de La Rochefoucauld-Liancourt* entend réhabiliter la mémoire de cet homme des Lumières, qui traversa les régimes tout en restant aristocrate, et démarquer une bonne fois pour toutes son destin singulier de celui de son cousin Louis Alexandre, avec lequel il ne sera, on l'espère, plus confondu.

### **Revenir, sous la direction de François Pernot et Éric Vial**

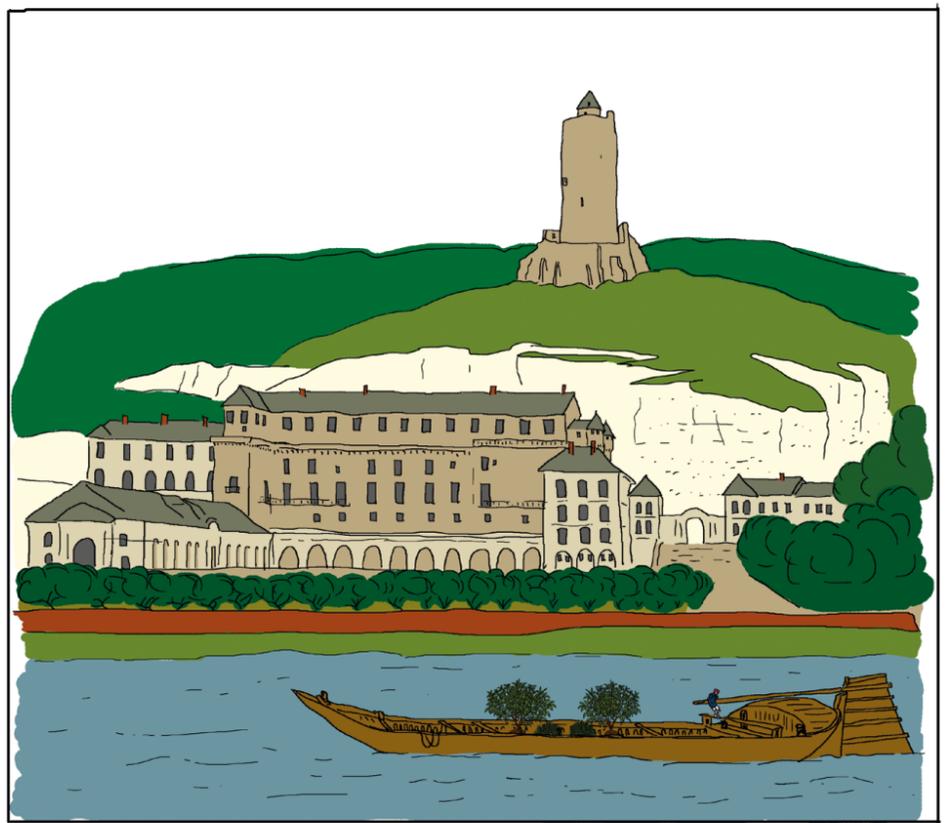
Chaque Journée d'histoire donne lieu à la publication des actes du colloque. *Revenir*, thème de la septième journée d'études, organisée par Jean-Claude Lescure, François Pernot et Éric Vial (EA 7392 Laboratoire AGORA - Université de Cergy-Pontoise), compile les communications faites lors des 18 conférences données en 2017 par des chercheurs, universitaires et... un historien-commissaire de police. Organisés en cinq thématiques : "Je reviendrai", "Politique des retours, retours en politique", "Retours espérés", "Retours vécus" et "Retours représentés", les textes embrassent un large panorama interdisciplinaire de situations de retour (volontaire, contraint, fantasmé, politique, miraculeux voire surnaturel...) entre faits et représentations. D'Ulysse à Monte-Cristo en littérature, des Savoyards à François Mitterrand en politique, des retours vécus (exilés italiens, arméniens, déportés juifs...) aux retours représentés dans les œuvres, une thématique poignante, aux fortes résonances actuelles.

### **Échos du Vexin, de Christian Montenat, avec la participation de Jean-Pierre Biville et de Maria Poumier, illustrations de Pauline Fouché**

« L'écho porte toutes sortes de sons : des paroles, des rires, le bruit de l'eau et toutes les rumeurs des rues et du labeur des hommes. Avec un peu d'attention on entendrait même quelques échos des siècles passés... » Filons la thématique du voyage sur les pas et la plume de Christian Montenat, géologue, dans le Vexin français. Cet ouvrage est un recueil d'articles, dont certains ont été rédigés par Jean-Pierre Biville et Maria Poumier, publiés depuis une dizaine d'années dans *L'Écho des Vallées*, journal chrétien du secteur pastoral du Vexin-ouest, diffusé à 7 300 exemplaires. Sans volonté d'organisation (chronologique), il se feuillette au gré de la curiosité et des envies, au fil de textes de longueurs variées. On y découvre un florilège d'informations, d'anecdotes, de rencontres diverses dans le présent et le passé. Dans un style vivant, les auteurs nous content l'histoire, la topographie, la géologie, l'économie, la faune et même les "mystères" du territoire, rendent hommage à Lavoisier et aux figures vexinoises anonymes, sans oublier le château. Cette balade instructive et ludique dans la grande histoire et les petits faits du Vexin est agrémentée de nombreuses illustrations de notre graphiste Pauline Fouché.



Une famille de théiers (ou *Camellia Sinensis* pour les intimes) part de Chine pour un long voyage vers...



"Waouh !!! La Roche-Guyon, c'est aussi beau que chez nous !  
Ça donne envie de s'acclimater !"

à suivre ...

## Calendrier

### MARS

- 17 **manifestation** PACT en Vexin, *Printemps des poètes* : La beauté
- 23 **exposition** Vernissage de l'exposition de Rachel Levy jusqu'au 30 juin

### AVRIL

- 6 **recherche** *La journée d'histoire de La Roche-Guyon #9*
- 9 **recherche** *Les visions nocturnes de Victor Hugo*, par l'Université Camille Corot
- 20 **manifestation** Vexin' Trail
- 23 au 28 **action culturelle** *Les master classes de Jean Mouillère*
- 25 **concert** À l'église de La Roche-Guyon
- 26 **concert** À l'église troglodytique de Haute-Isle
- 27 **concert** À l'église de Vétheuil
- 28 **concert** Des révélations et remise des prix au château

### MAI

- 4 et 5 **manifestation** *Plantes Plaisirs Passions*
- 19 **formation** *Jardiner avec la nature #1*

### JUIN

- 8 et 9 **manifestation** *Les rendez-vous aux jardins*, Thème 2019 : Les animaux aux jardins
- 16 **formation** *Jardiner avec la nature #2*
- 21 **manifestation** Fête de la musique
- 30 **action culturelle** Académie Obomania par Jean-Luc Fillon jusqu'au 7 juillet

### JUILLET

- 4 **concert** *Obomania* à l'église de La Roche-Guyon
- 6 **concert** Jazz Club *Obomania*
- 8 au 12 **action culturelle** Master class de Jérôme Hantaï (viole de gambe), *Musique sous Roches*
- 12 **concert** Des élèves
- 20 **exposition** Ouverture de l'exposition *Les voyageuses* jusqu'au 24 novembre

### AOÛT

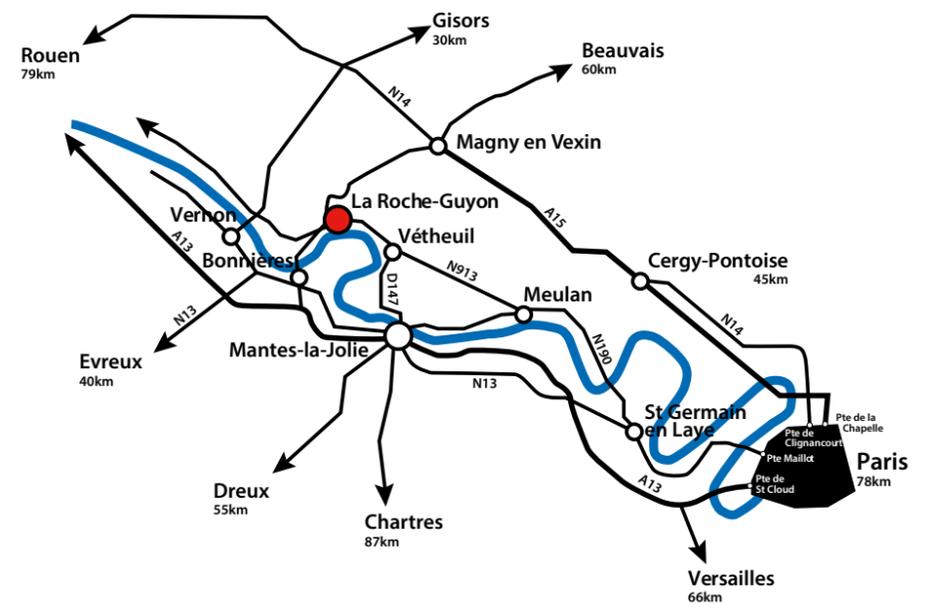
- 4 et 5 **manifestation** *Les nuits des étoiles*, avec le club d'astronomie QUASAR 95
- 19 au 25 **action culturelle** Master classes de musique ancienne, par les Musiciens de M<sup>elle</sup> de Guise
- 19 **musique** Bal
- 20 **concert** Des professeurs
- 22 **musique** Conférence
- 24 **musique** Concert des stagiaires à l'église de La Roche-Guyon
- 25 **concert** De fin de stage

## Informations pratiques

Château de La Roche-Guyon  
1, rue de l'Audience  
95780 La Roche-Guyon  
01 34 79 74 42  
information@chateaudelarocheguyon.fr  
www.chateaudelarocheguyon.fr  
Retrouvez l'actualité du château sur sa page Facebook et sur Instagram

### Jours et heures d'ouverture

Jusqu'au 28 mars  
ouvert tous les jours de 10h à 17h.  
Du 29 mars au 27 octobre  
ouvert du lundi au vendredi de 10h à 18h et les week-ends et jours fériés de 10h à 19h.  
Du 28 octobre au 24 novembre  
ouvert tous les jours de 10h à 17h.  
Fermeture annuelle  
Du lundi 25 novembre 2019 au vendredi 1<sup>er</sup> février 2020 inclus.



### Directrice de la publication :

Marie-Laure Atger  
Rédaction : Céline Allais  
Graphisme & maquette, illustrations & photographies : Pauline Fouché  
Imprimerie : RICCOBONO IMPRIMEURS  
N° de siret : 289 500 803 00019  
ISSN : 1955-10-10  
Tiré à 10 000 exemplaires

### Président du CA de l'EPCC :

Gérard Lambert-Motte  
Le personnel du Château  
Marie-Laure Atger - directrice  
Ludovic Albarracin, Aïcha Aoua, Ingrid Bellut, Hassen Ben Mahmoud, Jean-Marie Bonnet, Thibault Chaves, Charlène Deveaux, Marie-Christine Dodier, Emmanuelle Evrard, Aude Fauquemberg, Sophie Fournial, Laure Hermand, Sindy Leroy, Damien Le Bigot, Patrick Le Gallic, Olivier Lopes, Nathalie Michel, Anh Nguyen, Valérie Orjolet, Jana Petricova, Chrystèle Pieszko, Cyril Rasse.

